Jouez la sécurité, arrêtez-vous aux feux rouges !!

Je suis un adepte du vélo transport en commun, vélo transport en commun, vélo …

L’autre soir, en quittant Villeneuve d’Ascq en direction de la gare Lille-Flandres, rue Pierre-Legrand comme d’habitude (cela fait 16 ans que j’emprunte chaque jour le même parcours), je m’arrête à l’intersection de la rue de l’Espérance comme tout bon cycliste urbain qui essaie au mieux de respecter le code de la route en vigueur. L’attente est longue, deux autres feux doivent passer au vert avant que le mien ne fasse de même. J’y suis accoutumé depuis toutes ces années, j’attends tranquillement en jetant de petits coups d’œil à droite à gauche, les vitrines scintillent en cette fin de journée d’hiver. Il est 19 heures et les échoppes commencent à baisser leur rideau de fer. Alors que je m’apprêtais en toute quiétude à redémarrer doucement, deux petits garçons qui se promenaient tranquillement sur le trottoir proche m’interpellent « il est joli ton p’tit vélo – je roule en Brompton – en descendant un peu la selle, il serait tout juste pour moi, tu me le prêtes ! » Interloqué, je fais mine de ne rien entendre, c’est la première fois que l’on me demande mon vélo de cette façon, sans préambule. Le plus hardi des deux s’approche très rapidement de moi et s’affranchissant de tout interdit, il se saisit de mon guidon alors que l’autre plus timide me tire par la manche en espérant de cette manière attirer mon attention. «  Tu nous le prêtes ton p’tit vélo !! » insistent-ils. Le feu s’apprête à passer enfin au vert alors que je vois les deux grands frères qui arrivent en courant pour aider les petits au cas où je n’aurais pas bien compris la demande. Le feu passe enfin au vert, je ne rêve plus, je ne musarde plus, je n’ai plus le nez en l’air, je suis en train de me faire piquer mon vélo ! Je joue des pieds et d’une main – l’autre tenant fermement le guidon – pour me dégager de ces morveux qui deviennent de plus en plus pressants alors que les deux grands arrivent à ma hauteur et s’apprêtent à en découdre. Un dernier coup de rein in extremis et j’arrive à me dégager de ces lascars que je peux maintenant qualifier de morpions tant ils réussissaient à s’accrocher à leur victime. Ouf, j’arrive à les distancer et personne pour m’aider alors que la rue est noire de monde ! Paradoxalement, on se trouve bien seul dans ce genre de situation. Je n’en reviens pas, mais où suis-je donc ?!

Arrêtez-vous au feu rouge qu’ils disent, les voitures sont dangereuses, de plus si vous passez vous risquez le PV. Je suis un bon petit soldat qui respecte au mieux le code de la route pour éviter toute embrouille mais j’avoue, avec maintenant un peu de recul, ne pas avoir appréhendé ce genre de danger pour moi et pour mon cher vélo.

Conclusion et morale de l’histoire, arrêtez-vous au feu rouge bien évidemment, soyez doublement prudent puisque le danger ne surgit pas toujours de là où nous l’attendons. Restez toujours aux aguets ! Stop au feu rouge OUI, le nez en l’air NON !

Pascal Célisse